

6 Société et Culture

**Grogne à la SEEG
Vers une issue positive ?**

Georges-Maixent NTOUOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LA tension entre le Syndicat national des travailleurs du secteur de l'eau et de l'électricité (Syntee +) et la direction générale de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) baisse au fil des négociations. Entamées depuis lundi dernier, les rencontres débouchent progressivement vers l'accalmie. "Les choses avancent positivement", a affirmé René M'benguét Malat, le porte-parole des syndicalistes, joint hier par téléphone, alors que les deux parties étaient encore en pleine réunion, selon ses dires.

Déjà, lundi à l'ouverture des pourparlers, les syndicalistes avaient réussi à obtenir gain de cause sur la revendication portant sur la taxe des ordures ménagères. Cet impôt doit être extrait des factures d'électricité de la clientèle de la SEEG. Pour éviter toute incompréhension entre clients et agents de l'entreprise en pleine fonction, le Syntee + avait exigé qu'une campagne d'information soit ouverte pour édifier les populations sur ladite taxe. Chose que la direction de l'entreprise a accepté de faire.



Les membres du Syntee + se disent...



... satisfaits du déroulement des négociations.

Photo : R.H.A./L'Union

Photo : R.H.A./L'Union

Vu que les négociations se déroulent bien, il est fort probable que la menace de grève soit définitivement levée d'ici à la fin des discussions, même si aucune information n'a filtré sur le point des retraités. En début de semaine, le porte-parole avait insisté sur les conséquences qu'engendrerait la non-satisfaction de cette revendication. Plusieurs retraités de la SEEG n'ont pas encore vu leur situation régularisée à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) alors que les cotisations des agents de la SEEG sont régulièrement reversées. Une situation que dénonce le Syntee + qui a pris l'engagement de soutenir les retraités jusqu'à leur prise en compte totale.

Au sein de la population, les mouvements d'humeur qui font planer le spectre d'une grève de la SEEG inquiètent beaucoup. Unique entreprise de distribution d'eau et d'électricité du pays, les familles craignent de se retrouver sans le précieux liquide et sans électricité durant des jours. Le week-end écoulé, informés de la grogne du syndicat, plusieurs Librevillois n'avaient pas manqué de prendre quelques précautions afin de se prémunir en cas de pénurie.

**Santé/Rapport de la commission Lancet/Éradication du paludisme
C'est possible d'ici 2050**

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Publié le 9 septembre dernier, ce document propose des solutions pour relever les principales difficultés opérationnelles, biologiques et financières qu'il faudra résoudre pour y parvenir.

INTERVENANT peu de temps après la publication par le groupe consultatif stratégique sur l'éradication du paludisme de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le rapport de la commission Lancet, publié le 9 septembre dernier, envisage l'éradication de cette maladie parasitaire mortelle d'ici 2050. Ce document synthétise les données existantes avec de nouvelles analyses épidémiologiques et financières pour démontrer que l'élimination de l'affection palustre est un objectif,



Ce document synthétise les données existantes avec de nouvelles analyses épidémiologiques et financières.

Photo : R.H.A./L'Union



L'éradication du paludisme permettra d'éliminer définitivement le fardeau historique de la maladie.

Photo : DR/L'Union

certes, ambitieux mais réalisable dans 31 ans. Rassemblant les contributions des 41 meilleurs experts mondiaux, ce nouveau rapport de recherche propose des solutions pour relever les principales difficultés opérationnelles, biologiques et financières qu'il faudra résoudre pour y parvenir. Il s'agit d'abord d'améliorer la gestion et la mise en œuvre des programmes de lutte en faisant un

meilleur usage des outils existants; ensuite, de développer de nouveaux outils, notamment le matériel d'éradication; et enfin, d'augmenter les investissements financiers. Le succès dans ces trois domaines dépendra d'un leadership fort et de la mise en place de mécanismes de responsabilisation aux niveaux infranational, national, régional et mondial. La commission Lancet souligne l'importance primor-

diale du renforcement des capacités de gestion par le biais de programmes de formation rigoureux. Ceci, à travers des partenariats avec les prestataires de soins de santé privés pour s'assurer que tous les cas de paludisme sont correctement diagnostiqués, traités et signalés. Les défis biologiques les plus urgents en matière d'éradication comprennent le développement de la résistance aux médicaments

et aux insecticides, les méthodes de détection des parasites insuffisamment sensibles, l'efficacité limitée des interventions standards de contrôle des vecteurs dans les zones où la transmission du paludisme est intense et où les piqûres en plein air sont fréquentes. Mais, l'éradication coûtera probablement plus de 6 milliards de dollars américains (soit près de 3 000 milliards de francs CFA) par an. Le

monde dépense déjà environ 4,3 milliards de dollars américains (2 150 milliards de francs CFA), et des fonds supplémentaires de l'ordre de 2 milliards de dollars américains (1 000 milliards de francs CFA) par an peuvent faire une grande différence.

L'éradication du paludisme permettra non seulement d'éliminer définitivement le fardeau historique de la maladie, mais également de surmonter de façon permanente l'évolution incessante de la résistance aux médicaments et aux insecticides, de contribuer de manière significative au bien-être social et à la prospérité économique des pays et régions endémiques, de soutenir la réalisation de plusieurs des objectifs du développement durable, y compris la couverture sanitaire universelle, la promotion de l'équité et la réduction de la pauvreté, et de renforcer la sécurité sanitaire mondiale.